

Un « message » ?

Malgré plusieurs générations d'artistes chorégraphiques dits « engagés », les spectacles à « message » restent des épiphénomènes, des initiatives relativement rares au regard de l'Histoire de la danse.

De fait, est-ce légitime, voire pertinent, de faire porter à l'art chorégraphique la responsabilité d'un « message » ? Le peut-il seulement ?

Ces questions nous semblent intéressantes.

Nous avons en tout cas choisi de tenter une expérience en ajustant tous les paramètres de l'aventure créative aux sujets qui nous occupent : la problématique environnementale, et l'engagement citoyen. Ainsi, avons-nous repensé notre façon de produire, de diffuser le spectacle, et fait reposer son synopsis sur ces thématiques.

Enfermés dans un monde en plastique, les personnages de *Les Autres* vivent selon des règles établies, qu'ils ne questionnent pas... jusqu'à un événement particulier. Alors, certains d'entre eux doutent, certains d'entre eux ne sont plus d'accord. Ils se posent des questions.

Cette remise en question de l'ordre établi nous permet d'aborder la question de la responsabilité individuelle face à la crise écologique actuelle.

Quel rapport entretenons-nous avec le pouvoir ? Avec la loi ? Que signifie « être libre » ?

Que faisons-nous de notre liberté ? Que signifie être un citoyen dans le contexte particulier (et loin d'être universel) qui est le nôtre : une démocratie ?

En effet, la transition écologique tarde à s'amorcer. Pour ne citer que ce seul exemple, hors crise sanitaire, les émissions de gaz à effet de serre n'ont toujours pas amorcé de baisse significative.

Voici la question qui nous occupe ;

Comment une révolution de cette envergure, nécessairement politique, pourrait elle avoir lieu, si elle n'est pas, en même temps, vécue à l'échelle individuelle ?

Il s'agit pour nous ici d'inviter à reconnaître, à pratiquer, à habiter la marge de liberté dont nous tous – consommateurs, publics, artistes, électeurs, citoyens de nation démocratique – nous jouissons.

Ainsi, notre message « écologique », nous l'abordons par le prisme de la notion « d'engagement ».

Nous savons que le problème écologique est systémique, et il qu'il est nécessaire de l'aborder de façon systémique. Nous savons que tout ne repose pas sur la bonne volonté des citoyens. Nous savons aussi qu'une révolution n'est jamais polie, et qu'il n'est pas forcément aisé de s'identifier à la figure du « rebelle »...

Mais peut-être, avant de nous « révolter », de désobéir, et de faire des actes militants éventuellement illégaux, pouvons d'abord choisir d'honorer nos droits et devoirs de citoyens.

Peut-être pouvons-nous décider d'exploiter au maximum tout cet espace dont nous disposons déjà, et d'utiliser tous les outils qui se trouvent déjà à notre portée : notre droit de vote, de manifester, notre droit de choisir ce que nous achetons, de s'informer, notre droit de nous exprimer, de lire, de nous nourrir de l'art des autres...

... Ainsi, choisissons nous de nous engager par le biais de notre pratique artistique.